

« C'est con, ah c'est pas beau, tu sais
De m'avoir déformé mon nez.
Maintenant j'ai l'air d'un navire à voiles
Qui court sans savoir où, tant les rires sont pleins de vents
qui soufflent quand il passe,
Je parle de mon nez pas de ce bateau à voiles.
Qui parle d'un bateau à voiles ?
Celui là bas qui s'en va tirant l'épuisette ?
T'es pas fou ? Cite-moi un seul point commun
Entre moi et ce chalutier à moteur !
Ah, c'est con, tu sais, t'es vraiment trop con ! »
— Ainsi m'injurait ce marchand de sardine et maquereau
Qui venait simplement de s'apercevoir
Qu'il avait oublié son nez à son hôtel et perdu sa valise.
Quoi ? Quoi ? Quoi ?
Qu'est ce qu'il avait de normal ce bonhomme.
Rien, ni son nez, ni rien.

Roland Dubillard, La boîte à outils